

La vie secrète d'un Spiro...très peu connu
...quelques observations pendant 25 ans

C'était en 1993.

Le projet du Super collisionneur Supraconducteur venait d'être abandonné.
Du même coup, le grand projet DUMAND,
a detecter des neutrinos cosmic, est annulé aussi.

Neanmoins, a cette époque,
Michel avait donné le nom à une nouvelle discipline,
le "*Physique des astro-particules*" ...et sa concept de multi-messagerie
Des admirateurs de lui a Saclay plaisantaient comme étant
un "cosmo-bazar", ou bien un "cosmo-bizarre".

A ce temps-là, mon menteur, le D. Alan Bromley
(également conseiller scientifique du Président Bush),
m'avait dit : "*Vas en Europe...*,
car ici, dans les prochaines 20 années, il n'y aura rien de nouveau en physique".
(En réalité, ça fait bien plus que ça !)

Par la suite, René Turlay, un ancien collaborateur à CERN m'avait invité :
"*Il faut que tu viennes ici, à Saclay. Prends une année sabbatique*
viens avec ton calorimètre de silex (des fibres de quartz) pour le SSC.
Viens aussi avec ta technologie pour un projet comme DUMAND."

Puis, comme ils furent bienvenus
Spiro, qui était chef de service,
et Aymar, à la tête du labo !
Les deux et leurs équipes ont littéralement avalé les deux idées,
l'un destinée au LHC, et l'autre a devenu Antares !

Cet appétit, comme ma famille et moi l'avons appris,
c'est parce que Michel bouge toujours,
même en dehors des labos.

Michel aime faire des choses vite.

Lui et Yvette, sa femme, nous ont invités à leur antique maison familiale
à Preuilley-sur-Claise, dans la France profonde
(un endroit presque comme chez moi, en Virginie du Ouest,

le pays des "hillbilly").

Quand Beth et moi y sommes arrivés,
avec nos deux enfants, Lawrence notre fils (là-bas, mais a 8 ans)
et Camilla notre fille,
le soleil était presque couché.

Mais rien ne décourage Michel, non, non, non !
Il vit trouvé cinq bougies, qu'il place chacune sur un plateau.
Et il le donne à chacun de nous
pour qu'on puisse aller se promener en ville... "à bicyclette".
Et nous voilà partis
avec une main sur le guidon et l'autre avec sa bougie.

Eh oui ! Michel est toujours enthousiaste...,
pour presque tout le monde.
Et il sourit toujours...,
sauf quand il pense profondément
pour comprendre ou pour caractériser précisément quelque chose.
Parce qu'il attache grande importance à la précision .
Ses qualités personnelles,
et ses atouts ont d'ailleurs largement contribué à ses succès en physique,
et qui lui valent d'être aujourd'hui le lauréat de ce Prix Lagarrigue.

Ah oui ! J'ai aussi ce souvenir très vif d'un jour, au milieu de l'hiver,
Michel et moi étions allés dans le Midi pour célébrer Antares.
Mais, pour encore mieux profiter,
nous sommes également allés en Camargue,
afin d'y découvrir les oiseaux.
Pour cela, Michel et Yvette s'étaient bien équipés :
ils avaient emporté des jumelles télescopiques,
sans oublier, bien sûr, un trépied pour éviter le bougé des oiseaux.
les flamands roses, eux, se tenaient sur une seule patte,
mais ne pouvaient pas bouger, car ils étaient gelés sur place !
dans la nuit, un mistral sibérien les avait pénétrés...

Encore autre chose !
La passion que Michel a
pour l'élégante architecture des monastères Cisterciens
(C'était un modelé standard du moyen âge.)

Donc, nous sommes allés à Silvacane et à Aigues-Mortes.

Et Yvette partage cette passion,

elle adore chanter en Grégorien, sur place...,

même en duo avec notre fille Camilla !

Ils rempli chaque voute des églises avec leur sons aériens résonantes.

De la même façon, je soupçonne,

c'est avec ses idées charmantes et convaincant,

que Michel séduit ses collègues physiciens

et même les délégués scientifiques au Conseil du CERN.

Ah Michel ! Quel physicien ! Quel homme à la curiosité insatiable ! Quel intellectuel, qui bouge vite, et fait bouger les autres !

Mission accompli, Michel, et congratulations pour un Prix bien mérité!